



Conférences d'Histoire de la Médecine

Organisées par l'Association des Amis du Patrimoine Médical
et le Conservatoire du Patrimoine Médical de Marseille

Jeudi 9 janvier 2014 : « Les étranges origines du placebo. »

Patrick LEMOINE - Psychiatre, directeur d'enseignement clinique à l'université Claude Bernard de Lyon.

Le terme de placebo est né avec Saint-Jérôme lors de la parution de la Vulgate (405 après J.-C.) : Placebo Domino in regione vivorum (littéralement : Je plairai au Seigneur dans la région des vivants).

Curieusement, ce passage du livre d'Énoch a été très vite utilisé comme psaume dans les Vêpres des morts.

Plus tard, le mot placebo devenu péjoratif désignait le courtisan, le flagorneur, celui qui voulait plaire à son seigneur (i.e., le roi ou le hobereau).

Ce n'est qu'au XVIII^{ème} siècle que le mot placebo a revêtu la blouse blanche pour rejoindre le monde médical, d'abord aux États-Unis (premier dictionnaire médical de l'histoire) puis en Europe où, du moins en France, il ne figure dans les dictionnaires sous son acception actuelle que depuis les années soixante-dix.

On retrouve néanmoins des prémices de cette médicalisation du concept chez Rabelais, voire chez Montaigne et également à travers l'utilisation de placebos de reliques par le Saint-Office.

Il a fallu attendre les années quatre-vingt-dix pour que le concept d'effet placebo acquière enfin ses lettres de noblesse scientifique et sente moins le soufre avec la mise en évidence de son mécanisme d'action à travers le concept d'endomédicament.

Jeudi 13 février 2014 : « Histoire des maladies et des conditions de vie des condamnés aux travaux forcés du bagne de Guyane (1852-1953) »

Marc TANTI - Chercheur en sciences de l'information au service de santé des armées.

La période du bagne de Guyane (1852-1953) n'a été que très rarement abordée, notamment sous l'angle des maladies et des conditions de vie des condamnés. Pour répondre à ces questions, notamment en ce qui concerne l'alimentation des bagnards et les pathologies rencontrées, une étude sur le fonds des archives patrimoniales du bagne a été conduite (Archives Nationales de l'Outre-mer et Institut de médecine tropicale du SSA). Les documents collectés sont des correspondances manuscrites, généralement en mauvais état. L'analyse a mis en évidence une véritable « catastrophe sanitaire ». En raison des restrictions économiques, du climat tropical, de la corruption, de la sous-alimentation, de l'insalubrité et d'une carence en soins, les bagnards ont souffert de paludisme, de dysenterie, de fièvre jaune ou d'autres pathologies carenciales, entraînant un nombre important de décès. Le bagne, qui devait, au départ, jouer un rôle d'« hygiène sociale » en éloignant de la métropole les individus indésirables, s'est rapidement transformé en « gâchis sanitaire » provoquant de nombreux décès.

Jeudi 13 mars 2014 : « Naître, vivre et mourir au pays des pharaons. »

Bruno ARGEMI – Président de l'Association Provence Egyptologie.

A l'instar de la triade osirienne, la cellule familiale constitue la base de la société égyptienne.

La fertilité féminine fait l'objet, comme celle du sol, de la plus grande sollicitude de la part des divinités. C'est grâce à l'étude des monuments funéraires et aux fouilles archéologiques dans les vestiges des temples, que l'on peut reconstituer la vie quotidienne des sujets du pharaon, paysans, artisans et aristocrates. L'analyse des momies avec des techniques de plus en plus perfectionnées, a permis de mieux connaître l'état nutritionnel des populations, les pathologies dont elles souffraient et, parfois, les causes de la mort. Les tombes royales et celles des nobles ont livré une abondante documentation sur le rituel funéraire et la conception qu'avaient les anciens égyptiens du passage dans l'au-delà.

Les conférences ont lieu dans l'amphithéâtre HA1 - Hôpital Timone Adulte - R. de Ch. à 17H30 - Entrée libre.

Contacts : Secrétariat du Conservatoire du patrimoine médical - Tél : 04 91 74 51 71

Adresse : Association des amis du patrimoine médical de Marseille

Hôpital Sainte Marguerite - pavillon 3 - rez de chaussée - 270 bd de Sainte-Marguerite - 13009 Marseille **Courriel** :

patrimoinemedical13@gmail.com - **Site web** : <http://patrimoinemedical.univmed.fr>